

Une réaction à l'humorale "[Combien ça coûte ?](#)" de Sylvie Bonzon, parue sur le site Contrepoint Philosophique le 6 septembre 2002.

Par [Pierre Pelletier](#)

L'auteure de cet article veut conduire l'Helvétie à sa perte. Sans langue nationale, sans ressources naturelles autres que ses centres de ski, que seraient les Cantons Helvètes sans les banques et leur argent ? Sans le prestige que celui-ci donne ?

Swiss a coûté cher, l'exposition aussi. Pourquoi, demande l'auteure, tout coûte cher en Suisse? Mais parce que tout vaut cher, madame la professeure.

Chaque arbre, chaque ruisseau, chaque chèvre, chaque vache, chaque lopin de terre vaut son prix d'or. Pourquoi? Parce que chacune et chacun d'entre eux sont helvètes. Ne levons pas le nez sur l'argent: c'est trop facile, surtout quand on en a.

Les communistes et les gauches plurielles nous ont confirmé quel désastre attend un pays sans argent.

En allant s'asseoir à New York aux côtés de petits pays pauvres, la Confédération est déjà descendue assez bas. Ne souhaitons pas tomber dans la pauvreté des quémandeurs de l'Union Européenne, qui réalisent - un peu tard- que, quand ça ne coûte rien, on n'a rien.

© Pierre Pelletier
www.contrepointphilosophique.ch
Rubrique Courrier
Octobre 2002